

Révoltes en Iran *Rebellion in Iran*



زن
زن
آزادی

Tu ne meurs pas
You don't die

Révoltes en Iran

35^e

Tu ne meurs pas

LIEU

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Ouvert du samedi 2
au dimanche 17 septembre
de 10h à 20h
ENTRÉE LIBRE

Lorsque la révolte des Iraniennes et Iraniens survient à la mort de Mahsa (Jina) Amini, le 16 septembre 2022, très peu d'images sont à la disposition des journaux pour dire ce qui se passe réellement en Iran. Les agences d'information sont saturées de photos fabriquées par le régime et sont, indirectement mais fortement, sommées de ne pas envoyer de journalistes pour couvrir les manifestations. Aucun visa n'est accordé aux journaux. Pourtant, sur Twitter et Instagram, il est possible de suivre jour après jour, heure après heure, le soulèvement en marche. Les réseaux sociaux donnent à voir un témoignage direct, photographié, filmé par les Iraniens eux-mêmes, une vérité parallèle à la version des faits selon le régime.

Nous décidons donc de constituer notre propre corpus et de le vérifier. Autour de nos journalistes et de deux experts iraniens, Farzad Seifikaran et Payam Elhami, une petite équipe se met en place. Grâce au travail d'archivage de ces images, à leur connaissance des lieux et de la langue, nous avons pu vérifier les photos et vidéos, suivre et restituer à nos lecteurs l'ampleur de ce soulèvement historique. Ces images diffusées sur les réseaux sociaux nous ont renseignés sur des faits que nous avons examinés avec attention, jusqu'à ce qu'ils soient vérifiés par des journalistes. Le monde n'a jamais été autant photographié, les photojournalistes jamais

aussi nombreux, pourtant l'information par l'image, vulnérable et décisive à la fois, n'aura jamais autant échappé aux professionnels. C'est cette chaîne journalistique de confiance qui assure aux lecteurs, en bout de chaîne, la véracité de ce qu'ils voient.

*Nicolas Jimenez,
directeur de la photographie au journal Le Monde
& Marie Sumalla,
rédactrice photo*

Commissaires d'exposition : Marie Sumalla, rédactrice photo, et Ghazal Golshiri, journaliste / *Le Monde*

Remerciements

Aux photographes et journalistes iraniens, et particulièrement à Elaheh Mohammadi et Niloufar Hamedei qui ont immortalisé, avec leur appareil photo et leur plume, la mort de Mahsa Amini et son enterrement. En détention depuis septembre 2022, elles encourent des peines très lourdes pour avoir exercé leur métier de journaliste.

À Farzad Seifikaran, Nicolas Jimenez, Jean-Philippe Rémy, Madjid Zerrouky, et à nos amis en Iran sans qui cette exposition n'aurait pas pu exister.



© Photographie anonyme / AFP



LEGENDE PHOTO 1

Le visage de Mahsa Amini projeté sur la façade d'un immeuble du quartier d'Ekbatan, accompagné du slogan « Femme, vie, liberté ». Téhéran, 25 octobre 2022.
Photographe anonyme

LEGENDE PHOTO 2

Lors des funérailles de Mahsa Amini, les femmes retirent leurs foulards en signe de protestation en criant « À bas le dictateur », et scandent pour la première fois « Femme, vie, liberté », qui deviendra le cri de ralliement des contestataires. Saqqez, Kurdistan iranien, 17 septembre 2022.
Photographe anonyme

CAPTION PHOTO 1

"Woman, Life, Freedom!" and the portrait of Mahsa Amini. Ekbatan, Tehran, October 25, 2022.
Anonymous

CAPTION PHOTO 2

A funeral protest for Mahsa Amini. Women removed their headscarves, the crowd chanted "Death to the dictator!" and they launched the catchcry "Woman, Life, Freedom!" that would then be heard at all protests. Saqqez, Kurdistan Province, Iran, September 17, 2022.
Anonymous

Rebellion in Iran

35th

You don't die

VENUE

Couvent des Minimes

rue François Rabelais
Saturday, September 2
to Sunday, September 17
Every Day, 10am to 8pm
FREE ADMISSION

When protests broke out with Iranian women and men rebelling after the death of Mahsa Amini on September 16, 2022, very few pictures were available for the press to report on events in Iran.

News agencies were inundated with photos produced by the regime, and were indirectly but clearly ordered not to send journalists to cover the protests. No visas were granted to the press.

But the uprising was under way, and was being covered, day by day, hour by hour, via Twitter and Instagram. Social media featured direct eye witness reports, with still photos and videos taken by Iranians, providing a true story in parallel to the version recounted by the regime.

We therefore decided to establish our own body of work and to authenticate it. A small team was set up with our journalists and two Iranian experts, Farzad Seifikaran and Payam Elhami. Work was done recording references for the pictures, and with their knowledge of the sites and the language, we were able to authenticate the photos and videos, following the full extent of the historic uprising, and presenting it to our readers. The visuals sent out on social media gave us information on factual events that we studied closely, having everything checked and confirmed by the journalists. Never has the world featured in so

many photographs, never have there been so many photojournalists, but news reporting through pictures has proven to be vulnerable, and also of critical importance, yet here it was well beyond the reach of professional photojournalists, more so than ever before.

With this chain of journalism built on trust, readers at the end of the chain can be sure that what they are being shown is truthful.

*Nicolas Jimenez, Director of Photography Le Monde
& Marie Sumalla, Photo Editor*

Curators: Marie Sumalla, Photo Editor,
and Ghazal Golshiri, Journalist, *Le Monde*

Acknowledgments

We wish to express our gratitude to the Iranian photographers and journalists, and in particular Elaheh Mohammadi and Niloufar Hamedei who, with their camera and pen, have recorded for eternity the death and burial of Mahsa Amini. Since September 2022, they have been held in custody and are facing severe prison sentences for doing their work as journalists.

Our thanks to Farzad Seifikaran, Nicolas Jimenez, Jean-Philippe Rémy, Madjid Zerrouky, and our friends in Iran without whom this exhibition would never have been possible.

© Photographie anonyme / AFP

